

Tennis de table: Xian Yi Fang, la plus chinoise des pongistes françaises

LE GRAND QUEVILLY (AFP) - Seule pongiste française engagée aux Jeux olympiques de Pékin, Xian Yi Fang retrouvera en août son pays natal qu'elle a quitté à l'âge de 19 ans et dont elle reste une ardente défenseuse face aux critiques qu'elle juge parfois "injustes" de l'Occident.



© Atlas Vista
La pongiste française d'origine chinoise Xian Yi Fang s'entraîne, le 14 mai 2008 dans les locaux de son club du Grand-Quevilly. (© AFP/Archives - Robert Francois)

Mèche tombante sur les yeux, parole vive et mains animées, la sociétaire du club du Grand-Quevilly, près de Rouen, raconte volontiers dans un français perfectible son destin peu ordinaire. Née en 1977 à Baoding, à trente kilomètres au sud de Pékin, la jeune femme est l'enfant unique d'une famille de la nouvelle classe moyenne chinoise. Son père est ingénieur dans l'automobile et sa mère dirige une agence immobilière.

Xian Yi Fang commence à jouer au tennis de table ("ping-pong" en chinois) à sept ans le soir après la classe dans le club de Baoding. Détectée par des chasseurs de talents, elle intègre à douze ans le centre d'entraînement de Hebei, la capitale de sa province.

Douée, elle obtient rapidement de bons résultats en remportant notamment un titre de championne de Chine junior par équipe avec sa province. Mais elle plafonne ensuite et ses chances d'intégrer l'équipe de Chine s'amenuisent. "En Chine, le tennis de table est le sport numéro un avec 30 millions de licenciés, il y a beaucoup de concurrence, beaucoup de bons joueurs".

Comme nombre de ses compatriotes barrés en Chine, elle décide de tenter sa chance en Europe. Son père a déjà voyagé en France. Alors va pour la France. Les débuts, à Evreux dans l'Eure, seront difficiles. "Dans ma famille d'accueil je ne mangeais pas à ma faim, je n'arrivais pas à me faire comprendre, je pleurais tous les jours", se souvient-elle.

Mais elle aura la chance de sympathiser avec un dirigeant du club et son épouse qui la prendront sous leur aile. Ils l'accueilleront chez eux plusieurs jours par semaine et lui apprendront le français. "J'étais comme leur petite-fille", dit-elle. Puis tout va très vite. Elle passe professionnelle, obtient la nationalité française et devient l'une des meilleures joueuses de l'hexagone, passant d'un club à l'autre au gré de ses prétentions financières.

Décrite comme "un peu timide", "pas toujours facile" mais "très attachante" par le président du club du Grand-Quevilly, Philippe Barbaray, Xian Yi Fang a fait sa vie en France. Mais elle reste très proche de son pays natal et supporte difficilement les critiques dont il fait l'objet en Occident pour

son attitude vis-à-vis du Tibet et des droits de l'homme. "Les dirigeants ont leur façon de faire mais ce n'est pas aux autres pays de juger", assène-t-elle.

Elle demande du temps pour son ancien pays en soulignant combien les modes de vie chinois et européens se sont déjà rapprochés. "En Chine, les gens travaillent encore beaucoup plus qu'en Europe mais quand ils ont suffisamment d'argent, ils cherchent à prendre des vacances et à profiter de la vie, comme ailleurs".

Classée 61^{ème} joueuse mondiale, Xian Yi Fang s'envolera en août pour Pékin où elle tentera d'exister au milieu de la marée asiatique. La-bas, elle retrouvera des joueuses qu'elle a connues lorsqu'elle était adolescente comme son amie Wang Nan qui jouera pour une médaille.

Publié le: 05/08/2008 à 17:59:35 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/tennis-table-xian-a7902.html>